

## Intervention de Sœur Yolla NASR

20 août 2021-Kfardebian

### 1 – Etymologie et aperçu rapide sur le Liban :

Le nom Liban vient de la racine sémitique qui veut dire « blanc » ou « lait » en référence au manteau neigeux qui recouvre ses montagnes en hiver. Situé au cœur de cette région du monde qui a été le berceau de la chrétienté, et des plus grandes religions et civilisations, le Liban a toujours été au cœur du problème migratoire. Il est délimité à l'Ouest par la mer méditerranée, au Nord et à l'Est par la Syrie, au Sud par Israël. La formation démographique du Liban est essentiellement l'histoire d'un mouvement migratoire. Le Liban a toujours été un « pays refuge » et une « terre d'accueil » de toutes les communautés persécutées qui vont former sa population. Mais l'ironie du sort veut que ce pays qui a toujours accueilli les minorités assoiffées de liberté, devienne maintenant une terre d'émigration pour ses enfants. Notre pays a payé le prix de son hospitalité. Actuellement le problème numéro un du Liban c'est l'exode des jeunes qui sont l'avenir et le cerveau pensant du pays, Mais le plus grave aussi c'est l'émigration des familles. La superficie du Liban est de 10,452 kilomètres, sa monnaie est la livre libanaise, sa capitale Beyrouth, sa population est estimée à 5.200.000 et 14 millions dans la diaspora. Il y a 18 communautés reconnues au Liban. 5 sont de confession musulmane (Sunnite, Chiite, Alouite, Druze, et ismaélite) 12 sont chrétiennes (Maronite, Grecque Orthodoxe, Grecque Catholique, Arménienne Orthodoxe, Arménienne Catholique, Syriaque Orthodoxe, Syriaque Catholique, Assyrienne, Chaldéenne, copte, latine, protestante). Avant la guerre il y avait une minorité juive qui a quitté le pays.

Le Liban est le seul pays au monde qui compte la plus forte densité de réfugiés par habitant. Il y a actuellement au Liban 1.500.000 réfugiés syriens dont 879.000 enregistrés par l'HCR, qui est l'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Liban. Quant aux palestiniens qui se sont réfugiés au Liban en 1948, d'après l'UNRWA, (Office de secours des travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche Orient). Ils comptent actuellement 476.033, et ils vivent dans 12 camps. J'aimerais vous dire que le nom du Liban apparaît 75 fois dans l'Ancien testament, son emblème est le cèdre, (le nom cèdre figure également 75 fois dans l'Ancien Testament). Au Liban on chôme encore le dimanche et le président de la république est chrétien, alors que dans les pays arabes, on chôme le vendredi et les chefs d'Etat sont musulmans. Si les chrétiens du Liban vont vaciller c'est la disparition du christianisme dans cette région. Cette mosaïque de rites et de religions est unique dans le monde. D'ailleurs Jean Paul II disait : « **Si le Liban venait à disparaître, c'est la cause même de la liberté qui subirait un dramatique échec** ».

### 2 - Présentation de la Congrégation des Sœurs des Saints Cœurs : ‘

La Congrégation des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie a son origine dans la fondation au Liban, de deux groupes de femmes que les missionnaires jésuites s'étaient associés : « Les Mariamettes » rassemblées à Bikfaya en 1853 par le Père Raymond Estève, jésuite français, et le curé Youssef Gemayel, libanais ; et « les pauvres filles du Sacré – Cœur » à Zahlé en 1857 par le Père Paul Marie Ricadonna, jésuite italien. En 1874 les deux groupes furent réunis en un seul Institut qui prit le nom de la «

Congrégation des Sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie ». A cette époque, l'éducation des filles était quasiment nulle, et la vie religieuse féminine en Orient ne connaissait d'autre forme que la vie monastique cloîtrée. Ces raisons inspirèrent aux missionnaires jésuites et au curé Youssef Gemayel l'idée de s'associer des auxiliaires qui, se consacraient à ces besoins apostoliques, avec une préférence pour l'éducation de la foi et le travail auprès des plus humbles et des plus ignorants. Dès le début deux traits caractérisèrent notre Congrégation : **son enracinement évangélique** et **son ouverture universelle**. L'ouverture à tous s'est concrétisée par l'accueil fait aux tâches apostoliques les plus variées, par la diversité des milieux desservis et la pluralité des moyens employés pour tout homme sans distinction de race ou de religion. Cette ouverture s'est manifestée aussi au sein de la Congrégation par l'intégration des membres appartenant à différentes Eglises pour dépasser le particularisme et être au service de toutes les Eglises locales, participer à leur vie liturgique selon le lieu où se trouve implantée une communauté. Cependant, avec la diversité des rites de ses membres, et des lieux où sont implantées ses communautés, la Congrégation reste de juridiction latine et est de droit pontifical. Actuellement la Congrégation compte 234 membres travaillant au Liban, Syrie, Maroc, Tchad et elle a une communauté d'étudiantes à Paris.

Quelques chiffres sur le secteur éducatif dans la congrégation, ces chiffres sont ceux des statistiques de l'année scolaire 2020 – 2021. Au Liban nous avons 26 établissements académiques et deux instituts techniques. Parmi ces 28 institutions, 6 collèges homologués qui accueillent 9.143 jeunes, 9 collèges non homologués, non subventionnés qui accueillent 7972 jeunes, 11 écoles subventionnées qui accueillent 5625, (L'Etat Libanais n'a pas payé les subventions à ces écoles depuis 6 ans), deux instituts techniques qui accueillent 556 élèves. Cela totalise 23.296 jeunes scolarisés dans nos institutions et autour de 3000 éducateurs. Si je veux ajouter le nombre d'élèves dans tous les pays où nous sommes implantées cela fait un total 28.208 élèves. Sur ces 28 institutions éducatives implantées au Liban 3 seulement arrivent à s'en sortir, 7 risquent de fermer (Ain el Kharoubeh, Daroun Harissa, Hamana, Jezzine, Machghara, et les 2 instituts techniques). Les 15 autres établissements qui restent passent par des difficultés, ils n'arrivent pas à payer les salaires des professeurs ni les dettes qui se sont accumulées ces dernières années.

Une étude récente de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) tire la sonnette d'alarme. Dans son rapport paru dans le quotidien français, l'Orient / Le jour en date du vendredi 2 juillet 2021, « **il dit que 15% des familles libanaises ont cessé d'envoyer leurs enfants à l'école, et un enfant sur dix doit travailler** ». L'éducation était la fierté du Liban car il avait le meilleur niveau éducatif et culturel de la région. Nos établissements enseignent trois langues (Français, anglais, arabe). Au Liban le niveau de l'alphabétisation était de 99%. 70% des élèves étudiaient dans les écoles privées, Il est doté de 42 universités, et 40 journaux télévisés sont diffusés quotidiennement. L'éducation est le seul trésor que les parents peuvent transmettre à leurs enfants. Erasme disait ; « **Le principal espoir d'une nation repose sur l'éducation appropriée de sa jeunesse** ». Au Liban 1,2 million d'enfants ont vu leur éducation perturbée et beaucoup n'ont pas été scolarisés depuis octobre 2019. 80% des écoles privées catholiques font face à d'importantes difficultés économiques et certaines risquent de fermer et de renvoyer leurs professeurs. Le secteur de l'éducation laisse craindre le pire pour les années à venir. Quels sont les défis de nos établissements scolaires ?

- **L'appauvrissement de la population** et la difficulté des parents de s'acquitter des frais de scolarités de leurs enfants. (La crise a poussé 40.000 élèves à rejoindre l'école publique) ces données sont collectées par le Ministère de l'Education.
- **L'expatriement d'un grand nombre d'élèves** pose problème au niveau de l'effectif qui diminue dans tous les établissements scolaires sauf dans les écoles publiques.

- **La difficulté qui se pose au niveau des ressources humaines**, des enseignants qui démissionnent ou qui s'expatrient. Cela se répercute négativement sur la qualité de l'éducation, car ce sont surtout les cadres qui quittent le pays attirés par des salaires plus juteux ailleurs.
- **La réclamation des professeurs pour l'augmentation de leurs salaires**, car avec la dévaluation de la livre libanaise, leurs salaires varient entre 100 et 200 dollars.
- **Pénurie des carburants** qui paralyse le pays et empêche le transport des élèves.
- **L'iniquité flagrante entre élèves** un nombre a bénéficié sérieusement des cours en ligne, d'autres non faute de moyens technologiques et d'ambiance familiale.
- **La situation sécuritaire**, les manifestations, la violence qui perturbe le quotidien des jeunes qui n'arrivent plus à se concentrer, et qui sont marqués par des traumatismes assez sérieux, suicides ou pensées suicidaires, dépression, pensées négatives.
- **Les subventions non payées par l'Etat** depuis 6 ans appauvrissent de plus en plus les établissements subventionnés.
- **Les restrictions imposées par les Banques** (gel des avoirs bancaires) en raison des mesures imposées depuis novembre 2019.
- **Le cumul des dettes des écoles qui augment** va pousser un grand nombre parmi elles à fermer leurs portes.
- **Le curricula libanais ne répond plus aux exigences de l'ère numérique et des exigences des réformes actuelles**. La qualité de l'éducation régresse et cela commence à nous poser des questions sur l'avenir de l'enseignement et de la culture des jeunes générations.
- **Le plus grave, reste le manque de vision et de stratégie**, parce que nous vivons dans le flou, dans l'incertitude et nous ne savons pas de quoi demain sera fait.
- **Le manque d'exigence et d'honnêteté dans la gestion des examens officiels**. Cela se répercute sur le niveau des élèves et sur leur sérieux dans l'assimilation des compétences exigées.

Je termine en vous ramenant aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle, il y avait un adage qui disait : « Erudit comme un maronite » et cela pour parler du niveau culturel des prêtres libanais qui étudiaient à l'Ecole Maronite de Rome. Ces prêtres ont brillé et sont devenus de grands professeurs en Europe et au Liban. **Où en sommes –nous actuellement de ce niveau culturel ? Si le Liban va perdre son niveau culturel et son éducation de qualité, il aurait tout perdu...**

### **3 – Situation socio – économique au Liban :**

Le Liban des années cinquante était appelé la Suisse de l'Orient. Aujourd'hui ce paradis perdu entraîne son peuple à survivre non à vivre. Mais jusqu'à quand cela peut-il durer ? Le Liban fait face actuellement à un marasme économique sans pareil. La faillite de l'Etat a entraîné l'effondrement de tout le pays. Le 1 / 6 / 2021 la Banque Mondiale parlant de la situation économique du Liban disait : « **La crise économique et financière que connaît ce pays, pourrait être classée parmi les dix, voire, les trois crises mondiales les plus sévères depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle... Plus de la moitié de la population vit vraisemblablement en dessous du seuil de pauvreté national** ». Cette crise économique, aggravée par la pandémie du Covid 19 a fait doubler le taux de pauvreté de la population. La livre libanaise a perdu 90% de son pouvoir d'achat par rapport au dollar. Il est bon de signaler que le Liban est sorti de 15 ans de guerre avec un système bancaire intact. Mais en 1992 une politique monétaire a encouragé l'utilisation

massive du dollar dans l'économie libanaise et la livre libanaise est devenue une monnaie de compte. Sur quoi repose l'économie du Liban ? Sur le tourisme et les services. Ces deux secteurs sont effondrés. L'effondrement économique du Liban a provoqué un éventail de pénuries qui ont précipité le pays dans le chaos jusqu'à arriver à l'agonie. Oui le Liban agonise. Ces pénuries ont acheminé le pays vers une catastrophe humanitaire.

- **Pénurie de carburants** : Avec la pénurie des carburants, l'électricité a été réduite et cette réduction a affecté tous les secteurs vitaux du pays, (hôpitaux, entreprises, boulangeries, restos, hôtels, usines...).
- **Pénurie d'électricité** : La pénurie du courant s'aggrave de jour en jour et le pays baigne dans l'obscurité le courant est coupé 22 heures par jour, et cela entraîne la coupure de l'internet et du téléphone. Depuis la guerre les infrastructures de l'électricité ont été détruites ce qui a obligé les libanais à recourir à des générateurs privés pour assurer l'électricité.
- **Pénurie d'eau**: Les pompes qui fonctionnent à l'électricité sont arrêtées et cela a vidé les réservoirs.
- **Pénurie de médicaments** : Le système de santé libanais est déjà menacé par la pénurie des médicaments et du matériel médical. Les médicaments pour le cancer, les maladies chroniques n'existent plus dans les pharmacies. Ajoutez à cela la perte d'un grand nombre du personnel médical qui se sont expatriés. (Médecins, infirmiers, pharmaciens...).
- **Pénurie du pain et des denrées de base** : Tout est denrée rare au Liban. Certains produits de base ont disparu. Le lait pour nourrisson, le pain et si certains produits sont encore sur le marché, leur prix a quintuplé. Effondrement du pouvoir d'achat.
- **Pénurie du dollar** dans une économie reposant sur le billet vert cela a fait entrer le pays dans une phase de récession.

En plus de ces pénuries je vais soulever d'autres éléments qui se répercutent sur la situation socio-économique du pays : **Le chômage** a atteint entre 35 et 40% de la population active. Le ralentissement de l'activité s'est traduit par des licenciements massifs, la plupart des entreprises ont ainsi imposé des congés obligatoires (62%) ont baissé les salaires (56%) d'autres ont renoncé à accorder des primes ou des augmentations (9%). **L'émigration des jeunes** : Avec la crise économique il y a eu intensification de l'émigration toutes catégories sociales et toutes régions confondues. **La présence des réfugiés syriens** augmente la crise économique et humanitaire et menace la situation sécuritaire du pays. **La dette publique** a dépassé les 100 milliards de dollar. **La Santé psychique** de la population libanaise notamment chez les jeunes et les enfants. Le suicide a augmenté les pensées suicidaires aussi, dépression, traumatismes, insomnie, manque de concentration, enfants battus, augmentation des conflits au niveau des couples, augmentation du pourcentage des divorces...

Malgré mon espérance et ma foi dans le Seigneur et dans l'avenir du Liban, je vais terminer par une phrase d'un poète libanais qui a vécu fin 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècle. Il s'agit de Gebran Khalil Gebran. Il a dit en 1916 « **La mort de mon peuple est une accusation silencieuse, mon peuple est mort tandis que ses mains se tendaient vers l'Orient et vers l'Occident... Il est mort en silence car l'humanité est restée sourde à ses appels. Il est mort parce qu'il était bâtisseur de paix** ».